

26 mars 2026

RETRAITE SPIRITUELLE DE CARÊME

Jour 37 : « Désormais, nous Te suivons de tout notre cœur »

Après la joie suscitée par l'élection de la Très Sainte Vierge Marie, que nous avons célébrée hier, notre cheminement de Carême nous présente aujourd'hui la prière émouvante d'Azarias (Dn 3, 25.34-45), l'un des trois jeunes gens qui, grâce à l'intervention divine, sont sortis indemnes de la fournaise ardente.

Azarias, qui vit en exil à Babylone avec son peuple, exprime tout d'abord sa profonde tristesse d'avoir perdu tout ce qui constituait auparavant le centre de sa vie, tout en reconnaissant la faute du peuple : *« Seigneur, nous sommes réduits devant toutes les nations, et nous sommes aujourd'hui humiliés par toute ta terre, à cause de nos péchés. Il n'y a plus en ce temps pour nous ni prince, ni chef, ni prophète, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens ; ni endroit pour apporter devant vous les prémices et trouver grâce. »* (vv. 37-38)

Comme il est important de reconnaître la réalité avec une telle profondeur ! Israël ressent les conséquences de s'être éloigné de Dieu et se rend compte qu'il en est lui-même responsable. Dans cette prière, on n'accuse rien ni personne pour les souffrances et le malheur qui ont frappé le peuple, mais on reconnaît sa propre faute de manière simple et sincère.

Où trouve-t-on aujourd'hui une telle attitude ? Elle est sans doute très rare, car on a de moins en moins conscience que nous devons rendre compte à Dieu de toutes nos actions. En conséquence, on ne comprend pas non plus la raison profonde des dangers qui pèsent sur la Terre. Et si même les dirigeants de l'Église, qui devraient indiquer la voie droite au nom de Dieu, n'établissent pas correctement le lien entre le péché et ses conséquences, l'appel à une véritable conversion ne trouvera guère d'écho et il ne restera que quelques voix pour donner une orientation.

En réalité, le chemin qu'Azarias nous montre est simple : reconnaître nos fautes et nous tourner vers le Seigneur avec un cœur contrit.

« Seigneur, puissions-nous être reçus, le cœur contrit et l'esprit humilié, comme vous recevez un holocauste de bœufs et de taureaux, ou de mille agneaux gras ; qu'il en soit ainsi de notre sacrifice devant vous aujourd'hui, et de notre soumission envers vous, car il n'y a pas de

confusion pour ceux qui se fient en vous. Maintenant, nous vous suivons de tout notre cœur, nous vous craignons et nous cherchons votre visage. » (vv. 39-41)

C'est la confiance en la bonté de Dieu qui nous permet de recevoir à nouveau Sa grâce. Cette étape nous fortifie intérieurement, de sorte qu'avec un courage renouvelé et une pleine conscience de notre faiblesse, nous puissions dire comme Azarias : « *Maintenant, nous vous suivons de tout notre cœur* ».

C'est ce qui devrait nous animer lorsque nous avons succombé au péché, lorsque nous avons négligé notre cheminement spirituel, lorsque nous nous sommes davantage préoccupés de nous-mêmes que du Seigneur, lorsque nous avons accordé trop d'attention aux choses mondaines et insignifiantes ou lorsque nous avons laissé passer l'occasion d'accomplir les œuvres de miséricorde qui se sont présentées à nous. Avec le soutien de la grâce divine, nous pouvons toujours faire le premier pas ou renouveler nos résolutions. Ainsi — et je ne me lasserai pas de le répéter — non seulement nous œuvrons à notre propre sanctification, mais, en répondant mieux à notre vocation d'être la lumière du monde (Mt 5, 14), nous servons l'humanité en général.

Il y a deux jours, dans la méditation du 24 mars, j'ai invité notre auditoire à se joindre à nous dans une prière pour demander au Seigneur d'intervenir dans la guerre funeste du Moyen-Orient et de mettre un terme à la violence injuste. J'espère que beaucoup participent à cette prière et contribuent ainsi à contrer cette destruction.

Cependant, nous ne devons pas nous bercer d'illusions. Même si le feu impur de la violence injuste venait à s'éteindre et que Dieu avait ainsi pitié de tant de personnes, cela ne signifierait pas pour autant que les responsables et les victimes soient parvenus à la reconnaissance de leurs fautes et à la conversion si nécessaire. Il faut implorer tout particulièrement que cela se produise, afin que se réalise ce qu'Azarias a prié au milieu des flammes de la fournaise ardente : « *Maintenant, nous vous suivons de tout notre cœur* ».

En ce sens, je voudrais également vous faire part d'une prière pour la paix véritable, la seule qui puisse réellement changer la situation sur Terre. En effet, ce n'est que lorsque nous comprendrons que nous, les hommes, ne trouverons jamais la paix personnelle ni entre les peuples tant que nous ne vivrons pas selon la volonté de Dieu, que s'ouvrira la porte qui nous mènera à la véritable paix. Cette brève prière veut servir précisément à cette fin :

*« Père bien-aimé, nous Te demandons la paix qui vient de Ton Cœur,
celle qui touche et transforme le cœur des hommes,
afin que Ton Règne s'étende sur toute la terre.
Nous Te le demandons par le Christ, notre Seigneur ! »*

Comme fleur de la méditation d'aujourd'hui, prenons la résolution de suivre le Seigneur de tout notre cœur et de prier pour la vraie paix.